

Consolider et enracer les sciences sociales françaises en Afrique australe

Février 2004 - février 2008 : quatre années accomplies à la tête de l'IFAS-Recherche m'amènent, à l'approche de mon départ, à dresser un bilan et me tourner vers l'avenir. Si le temps a filé pendant ce mandat, c'est que l'activité de l'Institut n'a jamais faibli. Les partenariats avec les organismes de recherche locaux se sont considérablement renforcés et diversifiés : il serait difficile de tous les nommer ici mais soulignons qu'il existe aujourd'hui des projets actifs bien au-delà de nos complices historiques du Gauteng, que ce soit au Cap, à Durban, Maputo, Lubumbashi ou Gaborone. La relance et l'ouverture de programmes de recherche a permis la consolidation du champ des études urbaines avec un programme commun à l'IFAS et aux IFRA nigérian et kenyan animé par Elisabeth Peyroux et Claire Bénit-Gbaffou et dont la publication finale verra le jour cette année. Mais également l'approfondissement du domaine de l'éducation avec deux programmes, l'un sur les questions de violence et de vécu de la transformation dans le milieu scolaire coordonné par Vijé Franchi et Jean-Paul Payet, et l'autre, sur la question cruciale du développement et de la modernisation des langues africaines comme vecteur d'enseignement, par Michel Lafon et Vic Webb. Les questions foncières ont été explorées durant deux ans par Ward Anseeuw et Chris Alden et ont donné lieu à un colloque international très suivi dont les actes devraient sortir cette année. Le champ de l'histoire et de l'archéologie s'est structuré durablement, d'abord autour de François-Xavier Fauvelle-Aymar, puis aujourd'hui de Jean-Loïc Le Quellec, tous deux mis à disposition par le CNRS qui a resserré ses liens avec l'IFAS dans le cadre de l'accord UMIFRE d'avril 2007 mais aussi de deux GDRI et d'un PICS. Le champ des migrations enfin a permis le montage de différentes collaborations entre les équipes française de Jocelyne Streiff-Fénart, sud-africaine de Loren Landau, mozambicaine d'Ines Raimundo et congolaise de Donatien Dibwe.

L'IFAS Recherche a également été l'opérateur ou le partenaire de multiples projets de formation à la recherche ou de valorisation. Pour n'en citer que quelques uns, on retiendra : le cycle de conférences-débats « Afriques et mondialisation » en 2005, « Henri Breuil et les origines de l'archéologie africaine » en août 2006, le séminaire « Muslim cultures » de septembre 2007, le séminaire annuel d'économie du développement APORDE, le séminaire annuel de formation en archéologie avec Wits, les colloques sur la participation locale et sur la citoyenneté cosmopolite avec CUBES et le HSRC en 2006 et 2007, et le colloque sur l'état de l'étude des migrations en Afrique australe (mars 2008). Depuis quatre ans, l'IFAS a contribué à renforcer les échanges entre les IFRE comme en témoigne le récent colloque de clôture du programme transversal « Mutations démocratiques ». L'Institut a également restructuré son soutien au vivier de jeunes chercheurs, plusieurs dizaines à être financés chaque année, et permis les terrains longs de six doctorants depuis 2003. Doté d'une lettre d'information et d'une publication de rapports de recherche (Les Nouveaux Cahiers de l'IFAS), l'Institut a permis la valorisation d'une trentaine d'ouvrages et de centaines d'articles scientifiques depuis 14 ans.

De vastes chantiers demeurent pourtant qu'il appartiendra à mon successeur de reprendre : l'enracinement de la reconnaissance régionale de notre savoir-faire ; l'identification de financements internes et externes supplémentaires dans un contexte budgétaire très contraignant la densification de notre travail en réseau avec les autres IFRE ; le maintien d'un vivier critique de jeunes chercheurs sur cette région et enfin, une diffusion plus systématique de nos travaux en anglais, conçue comme un véritable service rendu à nos chercheurs et un retour légitime des résultats vers nos partenaires régionaux.

J'ai eu ce grand privilège de travailler avec vous tous pendant ces quatre années et ai pris un immense plaisir à découvrir les débats et les méthodologies qui structurent chaque champ. J'ai beaucoup appris sur les défis de la transformation non achevée de l'enseignement supérieur et de la recherche dans les contextes postcoloniaux de cette région. L'Afrique australe joue peut-être plus que jamais un rôle moteur dans les grandes problématiques politiques et économiques qui animent l'Afrique en ce début de 21ème siècle. Aussi est-il crucial de poursuivre la structuration des savoirs français et francophones sur cette région, main dans la main avec nos collègues du Sud, autour de ce bel instrument qu'est l'IFAS.

Aurelia WA KABWE-SEGATTI
Directrice scientifique

sommaire

Editorial: Consolider et enracer les sciences sociales françaises en Afrique australe par Aurelia Wa Kabwe-Segatti	1
Programmation scientifique 2 ^{ème} semestre 2007 1 ^{er} semestre 2008	2
L'IFAS-Recherche en événements	5
Missions IFAS - Recherche	6
Publications récentes	7
A ne pas manquer en Afrique australe	8

magazine+

Le jazz en Afrique du Sud après 1994 : héritage et mutations Lorraine ROUBERTIE Université Paris VIII	9
Les Sud-africains et l'Internet Thomas GUIGNARD post-doc IFAS GDRI Netsuds	10
IFAS/IRD/CNRS	12
Calendrier et liste des publications	14

Directrice de la rédaction:
Aurelia Wa Kabwe - Segatti
Responsables de la publication:
Angelika Einsiedler
Traducteur : Laurent Chauvet

Les opinions et points de vues exprimés ici relèvent de la seule responsabilité de leurs auteurs.

contact

Institut Français d'Afrique du Sud
P.O. Box 542, Newtown 2113
JOHANNESBURG
Tel.: +27 11 836 05 61/2/4
Fax: +27 11 836 58 50

Email: secretariatrecherche@ifas.org.za
www.ifas.org.za/research



* Lesedi : word meaning « knowledge » in Sesotho.

Programmation scientifique

- octobre 2007- février 2008

Champ Histoire et Archéologie du peuplement

Contact: jean-loic.lequellerc@univ-tlse2.fr

Voir les comptes-rendus dans la partie 'IFAS-Recherche en événements'.

Axe de recherche « Migrations internationales en Afrique Australe »

Contact: aurelia@ifas.org.za
Loren.Landau@wits.ac.za

Les terrains d'Aurelia Wa Kabwe-Segatti, Caroline Kihato et Loren Landau, sur Johannesburg et Gauteng se sont poursuivis sur la fin 2007. Les publications soumises ou acceptées sont les suivantes:

Kihato, C. W. (2007) Invisible lives, inaudible voices? The social conditions of migrant women in Johannesburg. *African Identities* 5(1)

Kihato, C. W. (2007) 'Governing the city? Johannesburg's struggle to deal with migrants after apartheid. *African Identities* 5(2).

Landau L. B. & T. Monson. 'Immigration and Subterranean Sovereignty in South African Cities'. Government and Opposition. Forthcoming 2008.

Landau, L.B. & I. Haupt. 'Tactical Cosmopolitanism & Evolving Idioms of Belonging: Nationalism and and Self-Exclusion in Johannesburg', submitted to Journal of Ethics and Migration Studies.

Landau, L.B. & D. Vigneswaran. 'Shifting the Focus of Migration Back Home: Perspectives from Southern Africa'. Development. December 2007. Vol. 50(4): 82-87.

Landau, L.B. & D. Vigneswaran. 'Discrimination and Development?': Immigration, Urbanization, and Sustainable Livelihoods in Johannesburg.' March 2007. Development Southern Africa. Vol. 24(1): 61-76.

Wa Kabwe-Segatti, A., 'We offer the whole of Africa here! African Curio Traders and the Marketing of a Global African Image in Post-Apartheid South African Cities', communication présentée au Forced Migration Studies Programme Seminar Series, University of the Witwatersrand, 12 février 2008. Papier soumis aux Cahiers d'Etudes Africaines, numéro spécial Tourisme et culture.

L'ensemble des notes sur les politiques nationales produites dans le cadre de l'Axe 1 du programme MITRANS ont été traduites. Il reste une note interne à produire sur la situation marocaine (Alain Morice).

Les chercheurs des programmes MITRANS et FSP CEPED se réuniront en mars 2008 à l'occasion du colloque coorganisé par l'IFAS et le Forced Migration Studies Programme sur « The State of International Migration Studies in Southern Africa », les 17, 18 et 19 mars, puis à l'occasion du séminaire de mi-parcours du programme MITRANS les 20, 21 et 22 mars, qui comprendra un atelier sur les questions statistiques animé par Véronique Gindrey, nouvellement recrutée en tant que statisticienne sur le programme MITRANS. Enfin, Loren Landau et Aurelia Wa Kabwe-Segatti se rendront à la réunion régionale du programme FSP Ceped organisé les 27 et 28 mars à Stellenbosch. Un compte-rendu complet de ces actions figurera dans le prochain LESEDI.

Aurelia WA KABWE-SEGATTI

Programme IFAS/PICS (CNRS) « Dialogue et rapports interculturels: le rôle de l'école dans la construction d'un modèle démocratique participatif et pluriculturel en Afrique du Sud. »

Contacts: vije.franchi@wanadoo.fr
jean-paul.payet@pse.unige.ch

Le programme de recherche « Dialogue et rapports interculturels : le rôle de l'école dans la construction d'un modèle démocratique participatif et pluriculturel en Afrique du Sud » se situe dans la phase de traitement des données et de publication des premiers résultats.

L'enquête approfondie menée pendant trois années dans 4 établissements scolaires du district Sud de Johannesburg a permis de recueillir un matériau varié et conséquent. Au total, plus d'une dizaine de missions ont été menées, représentant plus de quatre-vingts journées de présence de l'équipe de recherche sur le terrain. L'équipe de recherche a associé au total trois chercheurs (Vijé Franchi, co-responsable scientifique, Jean-Paul Payet, co-responsable scientifique, Annie Benveniste) et trois doctorantes (Mary-Anne Deneuvy, Marie Jacobs, Beverley Lawry).

Les matériaux recueillis sont le produit d'une méthodologie qualitative plurielle (ethnographique, clinique et participative), reflétant le choix d'une posture impliquée, qui a veillé à associer les acteurs de terrain à la co-production des matériaux. Le résultat est une large gamme de données qui permettent de mettre en œuvre une « grounded theory », attentive aux significations et aux perspectives des acteurs ordinaires, et rendant possible une analyse comparative des contextes concrets dans lesquels ces acteurs sont insérés.

De manière concrète, les matériaux suivants ont été recueillis :

- entretiens semi-ouverts et ouverts (enseignants, élèves, chefs d'établissements, parents d'élèves, responsables institutionnels ...);
- observations focalisées et « flottantes » (de salles de professeurs, de l'activité des chefs d'établissements, de classes, de cours de récréation, de réunions de professeurs et de governing bodies ...)
- questionnaires (enseignants, élèves)
- workshops (enseignants, élèves)
- reportages photographiques (réalisés par des élèves)
- ateliers d'expression d'élèves (sketches, posters, dessins kinésiques)

Le traitement en cours du matériau a donné lieu (en 2007 et 2008) aux communications et articles suivants :

Payet, J.-P., « Institution scolaire et socialisation juvénile. Le détour par l'Afrique du Sud contemporaine », colloque *Déclin de l'institution ou nouveaux cadres moraux ? Sens critique, sens de la justice parmi les jeunes*, AFS-AISLF-INRP, Lyon, 22 et 23 octobre 2007

Payet, J.-P., « Le 'retour après détour' : une recherche en Afrique du Sud à l'épreuve de la comparaison bi-nationale », communication pour le séminaire du MODYS-CNRS, Lyon, 7 décembre 2007

Payet, J.-P., « Etre adolescent dans l'Afrique du Sud contemporaine : universaux et variations culturelles à l'œuvre dans les définitions de soi », XVIIIe congrès de l'AIISLF, Istanbul, 7-11 juillet 2008

Payet, J.-P. & Franchi, V. (2008). The Rights of the Child and « the Good of the Learners ». A comparative Ethnographical Survey on the Abolition of Corporal Punishment in South African Schools. *Childhood*.

Payet, J.-P. & Franchi, V. (soumis pour publication) « 'Mauvaises pratiques' et *burn-out* dans l'école sud-africaine. Une perspective compréhensive sur la relation éducative en contexte historiquement racialisé et en transformation », *Revue Africaine de Recherche en Education (RARE)*.

Les articles actuellement en préparation portent sur les thématiques suivantes :

- l'activité des chefs d'établissement dans un contexte de transformation politique et institutionnelle
- l'expression de l'injustice et les compétences politiques des élèves
- la pluralité des registres de la définition de soi chez des adolescents sud-africains
- le travail de construction de terrains de recherche dans un rapport structurel d'asymétrie
- le sens du détour par l'Afrique du Sud contemporaine pour analyser les phénomènes éducatifs en France

Jean-Paul PAYET
Vijé FRANCHI

Programme Langues : « Pédagogie du Développement et modernisation des langues africaines. »

Contact: michel.maikoro@gmail.com

Ce programme est un partenariat entre le Llacan-UMR 8135 du CNRS et le Center for the Policy of Languages (University of Pretoria, Victor Webb), d'une part, et le Meraka Institute (CSIR, Pr Etienne Barnard), d'autre part.

1. Missions de terrain financées ou cofinancées par l'Ifas

Michel Lafon:

15 jours au cours d'une mission du 1 août – 30 septembre

2. Activités de recherche

- Observations de classes dans la région de Pretoria : Refilwe Ramaposhi et Nthatisi Bulane (CPL & Ifas), 6 semaines, février-mars ; un article dans la presse locale a fait état de leur travail ;
- Entretiens avec divers acteurs de la scène linguistique scolaire :
- Enseignants et directeurs d'écoles (Mlazi, Lamontville au Natal, Soweto dans le Gauteng) : Michel Lafon, mars et août-septembre,
- Direction des Examens (Umalusi) & Pansalb à Pretoria : Victor Webb & Michel Lafon, mars et septembre
- Analyse automatique du sangö : Marcel Diki-Kidiri auprès de Meraka, 5 jours (mars)
- Réunion sur l'analyse tonologique du zoulou à Meraka, avec Sabine Zerbian (Wits) : préparation d'une méthodologie de travail, Michel Lafon, mars

3. Réunions scientifiques

- Second atelier (CPL-Ifas) à l'Université de Pretoria en mars: mise en perspective des questions de l'usage des langues à l'école.

- Présentations de Michel Lafon ('opportunité présentée par les changements démographiques dans les écoles dites ex-model C pour l'usage des langues africaines'), Marcel Diki-Kidiri ('les institutions panafricaines dédiées au développement linguistique') et Nthatisi Bulane ('premiers résultats des observations de classes')
- Conférence au Llacan à Paris en décembre du Pr Vic Webb, lors de son passage en Europe (financement partiel Llacan) : les enjeux des politiques linguistiques en Afrique du Sud

4. Préparation, programmation (Michel Lafon, Victor Webb)

- Début de préparation d'un numéro spécial des Cahiers de l'Ifas reprenant les communications de l'atelier de mars
- Discussion préliminaire avec la direction de Pansalb à Pretoria pour la préparation d'un atelier sur la question de la 'standardisation' des langues africaines : septembre
- Encadrement des recherches sur le terrain de Nthatisi Bulane

Michel LAFON

Groupement de recherche international (GDRI) « Gouverner les villes d'Afrique: lois, institutions locales et identités urbaines depuis 1945 »

Contacts: l.fourchard@sciencespobordeaux.fr
sb3@sun.ac.za
<http://www.gdri-africancities.org>

Gouverner les villes en Afrique : loi, institutions locales et identités urbaines depuis 1945

Il s'agit d'un programme de recherche multilatéral de 4 ans sur les villes d'Afrique sub-saharienne faisant participer 14 institutions et quelques 60 chercheurs. Son objectif principal est de promouvoir le travail en réseau de ces chercheurs et institutions en Afrique et en Europe. Le programme a été financé par le CNRS en France et le NRF en Afrique du Sud, avec des soutiens financiers supplémentaires des Instituts français d'Afrique et des diverses universités qui ont pris part au projet.

Trois thèmes de recherche principaux du GDRI :

- Le premier porte sur le 'Gouvernement urbain entre le local et le global'
- Le second, 'Absence de formalité et accès aux services dans les villes d'Afrique' porte sur deux défis urbains importants : l'accès au logement (et au bail) ainsi qu'à la sécurité dans les villes.
- Le troisième, 'Identités urbaines et pouvoir local' porte sur la relation entre l'action gouvernementale aux niveaux local et national, et le processus de construction des identités collectives par les résidents urbains.

Activités du GDRI en 2008 :

- Un atelier sur les identités dans la ville et de la ville s'est tenu à Paris en janvier 2008.
- Un atelier sur l'absence de formalité et accès aux services dans les villes d'Afrique se tiendra à l'Université du Witwatersrand en juillet 2008.
- Deux séances, qui seront organisées par le GDRI lors du colloque du Cinquantenaire du CEAN de Bordeaux, en septembre 2008, porteront sur les questions de la gouvernance urbaines.

Pour plus de renseignements, nous vous invitons à consulter le site www.gdri-africancities.org

Simon BEKKER
Laurent FOURCHARD

Programme transversal des Instituts français « Mutations démocratiques dans les pays émergents : comparaisons Afrique – Amérique latine – Asie. 1990-2006 ».

Contact du responsable de la plateforme:
werner@ifas.org.za

Contact des responsables des programmes :

- **CEDEJ, Cairo:**
Political Elections in the Making. More than a Momentum of Reform in the Middle East. La fabrique des élections
Project Leaders:
Frédéric Vairel - frederic.vairel@cedej.org.eg
Florian Kohstall - florian.kohstall@cedej.org.eg
- **CEMCA, Guatemala:**
Les mutations des processus électoraux, de la participation politique et de la démocratie au Mexique et en Amérique centrale. Contribution à une géographie électorale comparée de l'Amérique latine
Project leader:
Willibald Sonnleitner - wsonnlei@yahoo.com
- **CSH, New Delhi:**
Remise en cause du renouvellement démocratique de l'Inde
Project leader:
Stéphanie Tawa Lama-Rewal
- Stephanie.Tawa-Lama-Rewal@ehess.fr
- **IFAS-HSRC, Pretoria:**
Questioning the place of local participation in a democratising country. Decentralisation, local councillors and civil society in post-apartheid Cape Town and Johannesburg
Project leaders:
Claire Bénit-Gbaffou - cbenit@hsr.ac.za
Christine Fauvelle-Aymar - cfauvell@univ-paris1.fr
- **IFAS-HSRC, Pretoria:**
Consolidation démocratique dans les sociétés cosmopolites - Projet comparatif
Project leader:
Ivor Chipkin - IChipkin@hsr.ac.za
- **IFP, Pondichéry:**
Institutionalising Indian Medicines. Challenges to Governance and Sustainable Development
Project leader:
Laurent Pordie - laurent.pordie@ifpindia.org

Événements:

Gouvernance urbaine et participation dans les villes indiennes et sud-africaines. Perspectives pour un programme de recherche comparative. IFAS, Johannesburg, 26-28 novembre 2007

L'atelier s'est tenu à l'Institut Français d'Afrique du Sud à Johannesburg, avec la participation d'un certain nombre de chercheurs sud-africains et français. L'objectif était d'élaborer un programme de recherche comparative sur la gouvernance urbaine, la participation et la voix des pauvres dans les villes d'Inde et d'Afrique du Sud. L'atelier a ainsi permis de confirmer l'intérêt de la comparaison, et a préparé le terrain pour un projet commun de trois ans qui s'appuiera sur deux projets de recherche nationaux (en Afrique du Sud et en Inde), élaborés dans une perspective comparative, offrant de ce fait l'occasion d'une comparaison véritable.

Les participants se sont mis d'accord pour :

- Organiser des ateliers dans chacune des villes concernées, donnant lieu à des résultats concrets sous la forme de publications.
- Rédiger des communications individuelles.
- Former des équipes sur chaque sous-thème.

Afin de se tenir immédiatement à cette « charte » méthodologique, le programme du projet sera publié dans une édition spéciale du Journal of African and Asian Studies, coordonné par le Wits India-South Africa Research Thrust. Pour plus de détail, contacter Claire Bénit-Gbaffou (claire.benit-gbaffou@wits.ac.za) ou Stéphanie Tawa Lama-Rewal (tawalama@ehess.fr).

Ont participé: Claire Bénit-Gbaffou (Wits University), Vincent Darracq (IFAS), Teresa Dirsuweit (Wits University), Lubna Nadvi (UKZN), Cyril Robin (CSH, Delhi), Robyn Rorke (UCT), Stéphanie Tawa Lama-Rewal (CSH, Delhi). Sophie Oldfield (UCT), qui n'a pas pu être présente physiquement, a également contribué à l'atelier.

Claire BENIT-GBAFFOU

Colloque de clôture du programme transversal des IFRE 'Mutations démocratiques dans les pays émergents. Comparaisons Afrique-Amérique-Asie. 1990-2006'. Université du Witwatersrand, 11-12 février 2008

Ce colloque de clôture du programme transversal Mutations démocratiques, dont l'IFAS a été l'opérateur depuis 2006, a réuni à Johannesburg (Université de Witwatersrand) des chercheurs du CEMCA, du CEDEJ, du CSH et du Human Sciences Research Council en Afrique du Sud du 11 au 13 février 2008. La conférence était coordonnée par l'IFAS en partenariat avec le CEMCA du Mexique, le CSH de New Delhi, le CEDEJ du Caire, le HSRC de Pretoria et CUBES, Centre for Urban and Built Environment Studies de l'Université du Witwatersrand. La conférence a permis de mettre en avant des résultats originaux, et parfois convergents, notamment sur la participation électorale forte des populations défavorisées, nuanciant en cela les théories occidentales des processus de démocratisation.

Destiné à présenter les résultats d'ensemble des différentes équipes autour des thèmes de la participation électorale, du pluralisme, des dynamiques partisans et de la démocratisation des institutions, ce colloque s'est déroulé à l'Université du Witwatersrand en partenariat avec CUBES (Prof. Alan Mabin) les 11 et 12 février. Il a rassemblé les chercheurs suivants : Claire Bénit-Gbaffou (Wits, HSRC), Christine Fauvelle-Aymar (CFEE, Univ. Paris 1), Ivor Chipkin (Wits, HSRC), Frédéric Vairel et Iman Farag (CEDEJ), Willibald Sonnleitner et Sylvia Gomez-Tagle (CEMCA, Colegio de Mexico), Marie-Hélène Zérah et Ilina Sen (CSH), Peter Kagwanja (HSRC) et Tara Polzer (Wits).

Il est ressorti des débats une forte convergence sur la nécessité d'une rupture avec les apports théoriques de la transitologie et de l'analyse des processus de démocratisation au Nord tant les données empiriques récoltées dans ces projets laissent apparaître un écart avec ces modèles et l'inadéquation des catégories d'analyse. Notamment, la participation électorale forte des populations les plus défavorisées a émergé comme un trait commun saillant et relativement répandu entre le Mexique, l'Afrique du Sud et l'Inde.

L'atelier consacré aux publications a permis de dégager une ébauche de numéro spécial qui serait consacré aux significations du vote dans les pays émergents, explorant tour à tour les dysfonctionnements des modèles explicatifs classiques, les évolutions entre transformations institutionnelles et redistribution du pouvoir et les imaginaires démocratiques. Une collaboration sous forme d'ateliers croisés Inde-Afrique du Sud fonctionne déjà entre les équipes de Claire Bénit-Gbaffou (Univ. de Wits) et de Stéphanie Tawa-Lama-Rewal (CSH) autour des questions de participation locale.

Aurelia WA-KABWE SEGATTI

**Séminaire régional de formation en art rupestre,
Giant's Castle, 25 novembre - 2 décembre 2007**

Du 24 novembre au 1er décembre 2007, un atelier de huit jours a été consacré aux techniques de relevé d'art rupestre, dans l'uKhahlamba Drakensberg Park (KwaZulu Natal, Afrique du Sud), qui est l'un des plus importants centres mondiaux de peintures rupestres. Ce «Rock Art Recording Workshop», co-organisé par l'IFAS et le Rock Art Research Institute (University of the Witwatersrand) dans le cadre du Southern African Rock Art Project (SARAP), a bénéficié du soutien de la National Research Foundation sud-africaine, du GDRI STAR (Sciences et Technologie pour l'Art Rupestre, coordonné par Jean-Michel Geneste, Centre National de la Préhistoire et Centre National de la Recherche Scientifique, France), et de l'Ambassade de France en Afrique du Sud.

Coordonné par Jean-Loïc Le Quellec (CNRS, IFAS), et Benjamin Smith (Rock Art Research Institute Wits University), ce séminaire a été animé par Carole Fritz (TRACES, Université de Toulouse Le Mirail), Siyakha Mguni (University of Cape Town), Catherine Namono (Rock Art Research Institute, Wits University), Ndukuyakhe Ndlovu (South African Heritage Resources Agency) et Gilles Tosello (TRACES, Université de Toulouse Le Mirail). Une quinzaine de personnes ont pu bénéficier de cette formation, qui faisait suite au séminaire consacré en décembre 2006 à la technologie lithique et à l'étude des chaînes opératoires. Il s'agissait cette fois d'étudiants de maîtrise 1 et 2, de professionnels de la conservation ou de l'étude de l'art rupestre et de deux doctorants venus spécialement de plusieurs pays: Afrique du Sud, certes, mais aussi Botswana, Malawi, Mozambique, Uganda, Tanzanie, Zambie, et France. Les matinées furent consacrées aux apports théoriques et aux cours, alors que les travaux pratiques sur site étaient réservés aux après-midi. Un accueil optimal, la logistique parfaite du Giant's Castle Camp et la proximité des parois ornées du site majeur de Main Caves ont permis de tirer le plus grand profit de ces journées. Les stagiaires, répartis en trois groupes (étude scientifique détaillée, conservation, survey), ont pu bénéficier d'un tour d'horizon complet des techniques utilisées pour relever les peintures rupestres, depuis les procédés manuels jusqu'aux techniques informatiques les plus modernes et au scanning en trois dimensions, l'accent portant plus particulièrement sur les techniques non invasives de relevé. Ces acquisitions nouvelles ont pu être mises immédiatement à profit dans le cadre d'un travail final d'application qui sera d'une grande utilité aux participants dans leurs fonctions futures, et qui a été sanctionné par l'obtention d'un certificat. Formateurs et stagiaires se sont montrés enchantés par ces journées, dont l'un des principaux intérêts est de poser les bases d'un réseau de jeunes chercheurs entretenant des relations amicales, et au fait des techniques les plus récentes. Ce réseau, qui rassemble des universitaires, des conservateurs et des gestionnaires du patrimoine, couvre déjà l'essentiel de l'Afrique australe, et il serait extrêmement souhaitable de l'étendre à d'autres régions du continent.

Jean-Loïc LE QUELLEC



Présentation orale de Benjamin Smith aux stagiaires, sur le site de Game Pass Shelter.

**Enquête sur l'opinion politique des jeunes dans
les pays de SADC, novembre 2007 – janvier 2008**

Fruit d'une collaboration entre l'Université de Pretoria, l'Université de Johannesburg et l'IFAS, ce projet vise l'établissement d'une base de données régionale sur l'opinion et les comportements politiques des jeunes dans les pays de la SADC. Il résulte de l'initiative des professeurs Maxi Schoemann, Department of Political Studies, Université de Pretoria et Yolanda Sadie, Department of Politics, Université de Johannesburg, et d'une collaboration avec Aurelia Wa Kabwe-Segatti, IFAS, pour l'adaptation de l'enquête au contexte congolais.

La littérature sur les pays industrialisés considère en général que les jeunes s'intéressent moins à la politique et participent peu. Dans des pays du Sud où ils constituent une part très importante des votants, il semble intéressant de mieux comprendre leurs comportements politiques, a fortiori ceux de la frange de la jeunesse appelée à devenir l'élite politique de demain.

Or, peu de données ciblant spécifiquement la jeunesse sont aujourd'hui disponibles régionalement, d'où l'intérêt de mener une enquête originale, appelée à être reproduite dans le temps, auprès des étudiants d'Afrique centrale et australe, pays ayant pratiquement tous connu des transitions politiques récentes et une série d'élections.

Après l'Afrique du Sud où des pilotes ont été menés et 2000 étudiants environ interrogés en 2007, ce sont près de 1900 étudiants qui ont pu être interrogés en République Démocratique du Congo suite à deux missions de collecte en novembre 2007 et janvier 2008. En parallèle, des groupes de discussion permettant d'approfondir les réponses apportées dans les questionnaires ont été menés avec environ 45 étudiants dans chaque université enquêtée.

Ces missions, soutenues par l'Institut français d'Afrique du Sud et les universités sud-africaines ont pu être mises en œuvre grâce au concours des équipes des universités de Kinshasa (Prof. Sabakinu et Assistant Mukwema) et de Lubumbashi (Profs. Dibwe, Kanku et Nkuku). Il s'agit à présent de procéder à une première analyse des résultats obtenus, réalisée par la statisticienne en chef de l'Université de Johannesburg, Prof Riette Eiselen, qui conduira à une première publication et une présentation des résultats en mai 2008 à l'UNIKIN. Une convention de partenariat scientifique a été signée entre les équipes sud-africaine, congolaise et l'IFAS. Un site web sera mis en place pour permettre la consultation des résultats par l'ensemble des personnes ayant participé à l'enquête et faciliter les échanges entre chercheurs.

Aurelia WA KABWE-SEGATTI

Missions
IFAS-recherche
octobre 2007 - février 2008

Les doctorants

Adrien DELMAS a achevé son travail dans les archives de Cape Town sur la présence et la circulation d'ouvrages imprimés dans la colonie administrée par la VOC, les recherches, menées en France et en Hollande depuis novembre 2007, se concentrent sur les débats, à l'aube du 17^{ième} siècle, autour de l'écriture de l'histoire issue des récits de voyages. Deux figures centrales de ces questions

ont été retenues : Henri Lancelot Voisin de La Popelinière, huguenot français qui a toujours signifié sa volonté d'embarquer à bord des navires hollandais et Pieter van Dam, avocat devenu historiographe de la Compagnie. Parallèlement à ces recherches, l'apprentissage de la paléographie néerlandaise, par le suivi d'un certain nombre de cours à l'Université de Leiden, est l'un des objectifs de ce début d'année. Adrien Delmas a également participé au premier colloque des IFRE « présences du passé », début décembre 2007, avec une communication sur la place faite à l'histoire dans l'Afrique du Sud post-apartheid.

Maud ORNE-GLIEMANN (CIRAD / IFAS) a effectué plusieurs missions :

- 19 au 23 novembre 2007, **Stellenbosch, Western Cape**: Rencontre d'un représentant du Département des Eaux et Forêts (DWAf), section provinciale et de membres d'associations d'usagers d'eau.

- 4 au 7 février 2008, **Thabina, Mopani district, Limpopo**: Etude-test, travaille dans les locaux de l'association d'usagers d'eau de Thabina avec les petits irrigants membres de l'association, et l'extension officer du Département d'Agriculture. Lancement d'une activité de photographie participative.

- 13 février 2008, **Dullstroom, Mpumalanga**: Participation à une réunion du comité de préparation pour la création de l'association d'usagers d'eau d'Upper-Kwena.

- 25 au 29 février 2008, **Thabina, Mopani district, Limpopo** : Etude-test, travaille autour d'une activité de photographie participative avec les petits irrigants membres de l'association d'usagers d'eau de Thabina, et l'Extension officer du Département d'Agriculture.

- 5 mars 2008, **Dullstroom, Mpumalanga** : Réunion du comité de préparation pour la création de l'association d'usagers d'eau d'Upper Kwena.

- 6 au 14 mars 2008, **Cape Town, Western Cape** : Participation à la Conférence Internationale sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau : Leçons à tirer de sa mise en œuvre dans les pays en développement.

Thomas GUIGNARD, post-doctorant, GDRI Netsuds, a déjà réalisé plusieurs missions dans le cadre de son post-doc, l'étude de l'influence d'Internet dans l'espace médiatique sud-africain. Il a également réalisé plusieurs interviews, notamment avec les responsables des principaux sites sud-africains : Google Afrique du Sud, MSN Afrique du Sud, Media 24, Independent OnLine (IOL), Mail&Guardian...

Ses recherches visent actuellement à évaluer comment Internet est intégré dans l'espace médiatique sud-africain. De nombreuses informations ont émergé sur les Sud-africains de la diaspora et leur usage d'internet à la fois comme un outil permettant de faciliter l'émigration et comme un outil permettant de maintenir et de consolider le lien avec le pays d'origine mais également entre migrants.

Il base ses travaux sur de nombreuses statistiques de connexion qui lui permettent de décrire en détail le profil et les usages des internautes sud-africains.

Ses recherches autour des migrants sud-africains et Internet devraient conduire Thomas à collaborer plus étroitement avec le programme Mitrans, IFAS-CNRS, et l'équipe du Forced Migration Studies Programme de l'Université de Witwatersrand.

Autres missions

Nancy ANDREW, chercheuse post-doctorante, Laboratoire de sociologie-démographie, Université Paris V René Descartes

18 octobre 2007 au 17 novembre 2007

Mission de terrain en Afrique du Sud et au Zimbabwe dans le cadre de son projet « Land conflicts and rural social movements in South Africa and Zimbabwe since land reform ».

Fanny CHABROL, doctorante en sociologie, EHESS

19 janvier au 6 février 2008

Mission de terrain à Gaborone dans le cadre de sa thèse « Public action and HIV/Aids in Botswana : The implementation of the National ARV Treatment policy ».

Christopher ERHET, Professeur, Université de Californie, département d'histoire

29 octobre au 1er novembre 2007

Mission afin de participer à la préparation de la publication de la Khoi Khoi Conférence ainsi que pour une série de conférences publiques du 21 octobre au 8 novembre 2007 à Johannesburg et à Cape Town et Windhoek.

Frédéric GIRAUT, Professeur, Université de Genève

22 au 23 octobre 2007

Présentation de la base de données DYSTURB lors du colloque final d'un programme commun de recherche CORUS intitulé « Les référents dans les compositions territoriales sud-africaines, marocaines et françaises » qui s'est tenu à Durban.

Alan MABIN, Professeur, School of Architecture and Planning, Université du Witwatersrand

10 au 20 décembre 2007

Mission de recherche à Paris sur « L'exploration de la signification et des significations entre la région d'une ville globale du Gauteng et de la Région d'Ile de France.

Tyrone SAVAGE, chargé d'enseignement, science politique, Université de Stellenbosch

30 novembre au 1er décembre 2007

Présentation d'une communication intitulée « Justice, mémoire et vérité : Ouganda, Rwanda, Afrique du Sud, Cambodge, Iraq » dans le cadre du Colloque des IFRE « Présences du passé : Mémoires et Sociétés du Monde Contemporain » qui s'est tenu du 30 novembre au 1er décembre 2007 à Paris.

Aurelia WA KABWE-SEGATTI, IFAS Directrice, IFAS-Recherche Réalisation de deux missions en République Démocratique du Congo du 11 au 18 novembre 2007 et du 21 au 25 janvier 2008, dans le cadre du projet de recherche sur l'opinion et les comportements politiques de jeunes dans les pays de la Southern African Development Community. Ces deux missions, en compagnie de Yolanda SADIE, Université de Johannesburg et Maxi SCHOEMANN, Université de Pretoria, ont permis de réaliser les phases 1 et 2 de la partie congolaise du projet (voir Présentation projet) et de prendre contact avec les représentations diplomatiques française, sud-africaine et européenne afin de leur présenter le projet. Une mission de restitution des résultats est prévue à Kinshasa en mai 2008.

Aurelia Wa Kabwe Segatti est intervenue le 12 février 2008 au sein du Forced Migration Studies Programme Seminar Series, à l'Université du Witwatersrand avec une communication intitulée 'We offer the whole of Africa here!': African Curio Traders and the Marketing of a Global African Image in Post-Apartheid South African Cities'.

Véronique GINDREY est titulaire d'un master en Économie, spécialité « démographie économique appliquée aux pays en développement » (IEP de Paris, 2001). Après avoir travaillé en tant que chargée d'études sur les travailleurs âgés, les réfugiés, le racisme et la xénophobie (CEPS/INSTEAD, Luxembourg) puis en tant que responsable statistique à l'ANAEM (ex-Office des migrations internationales, Paris), elle occupera pour un an le poste de référent statistique pour le programme de recherche MITRANS mené conjointement par le laboratoire CNRS URMIS, l'IFAS et le programme Forced Migration de l'Université du Witwatersrand. Ce programme est destiné à approfondir la connaissance des populations migrantes vivant à Johannesburg, Lubumbashi, Maputo et Nairobi. Une vaste enquête réalisée en 2006 auprès de ménages migrants est actuellement en cours d'exploitation.

Arrivées et départs

Thomas GUIGNARD (IFAS/GDRI Netsuds) est actuellement basé à l'Institut Français d'Afrique du Sud dans le cadre du programme de recherche international GDRI Netsuds (focalisé sur les usages des TIC dans les pays du Sud). Il vient de l'Unité de Formation et Recherche Information Communication de l'université de Lille III où il a été enseignant et chercheur pendant cinq ans et où il a effectué son doctorat intitulé « Les Sénégalais et Internet : médias et identité ».

Ses recherches en Afrique du Sud s'organisent autour de deux thématiques :

- l'influence d'Internet dans l'espace médiatique sud-africain
- et les migrants sud-africains et Internet

Carlos Domingo QUEMBO est titulaire d'une licence en histoire socio-économique de l'Université Eduardo Mondlane de Maputo au Mozambique. Il a rejoint l'IFAS en janvier 2008 pour accomplir un stage dans le cadre du projet d'intégration du centre de ressources documentaires de l'IFAS au prêt inter-universitaire sud-africain jusqu'à la mi-juillet 2008. Il a fait une demande d'inscription en mastère de science politique à l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux.

Angelika EINSIEDLER arrive à la fin de son stage en communication à l'IFAS Recherche. Elle quittera l'Institut fin mai. Elle a participé à l'organisation de plusieurs conférences, entre autres à la conférence Muslim Cultures en septembre 2007 à Wits University, à la Conférence du programme transversal Mutations Démocratiques en pays émergents en février 2008 et à la Conférence internationale The State of Migration Studies in Southern Africa Conference en mars 2008. Elle a également contribué à l'élaboration d'une conférence franco-allemande sur le Modèle socio-économique européen qui se tiendra en fin d'année 2008. Elle continuera ensuite son Master en Affaires Internationales à l'IEP de Paris.

Publications récentes

Brochure des Instituts Français de Recherche à l'Etranger, IFRE, Ministère des Affaires Étrangères et européennes Françaises



Sous tutelle du ministère des affaires étrangères et européennes, la Direction générale de la Coopération internationale et du Développement, DGCID a publié une nouvelle brochure présentant les Institut français de recherche à l'étranger. Le réseau des IFRE se présente comme une liste de 27 établissements à autonomie financière (EAF), implanté dans 37 villes à travers le monde.

Web Site : <http://www.diplomatie.gouv.fr/centres-recherche-francais-etranger>

Recensions d'ouvrages soutenus par
l'IFAS coordonnées par Myriam
Houssay-Holzschuch

Afflictions: L'Afrique du Sud, de l'apartheid
au sida. Didier FASSIN

Un aperçu du SIDA en Afrique du Sud

Paris: Karthala, 2004. 299 pp. Illustrations, notes, bibliographie.
EUR 26.00 (papier), ISBN 2-84586-569-4.

Revu pour H-SAfrica par Jeanne-Marie Amat-Roze, Département
de Géographie, Paris 12

Publié par H-SAfrica@h-net.msu.edu (février 2008)

Les onze contributions que comprend cet ouvrage
reflètent le point de vue des scientifiques sur le drame du SIDA
en Afrique du Sud. En situant l'épidémie au sein de son contexte
sociopolitique, docteurs, anthropologistes et sociologues illustrent
à travers leur propre perspective la multitude de visages et parts
de la maladie. [...]

Espaces arc-en-ciel: Identités et territoires
en Afrique du Sud et en Inde. Philippe
GERVAIS-LAMBONY, Frédéric LANDY et
Sophie OLDFIELD

Confronter pour comparer: Questions d'identité et territoire à travers le double prisme des réalités indiennes et sud- africaines

Hommes et Sociétés. Paris: Karthala, 2003. 369 pp. Illustrations,
notes, bibliographie, index. ?28.00 (papier), ISBN 2-84586-430-2.

Revu pour H-SAfrica par Frédéric Giraut, Département de
Géographie, Université de Genève

Publié par H-SAfrica@h-net.msu.edu (février 2008)

Cet ouvrage riche et dense est le résultat d'un projet
comparatif ambitieux guidé par des géographes Français, Sud-
africains et Indiens de différentes disciplines autour des questions
de l'identité et du territoire. [...]

Windhoek, capitale de la Namibie,
changement politique et recomposition des
périphéries. Elisabeth PEYROUX

Dynamiques urbaines post-apartheid en Namibie

Paris: Ifas-Karthala, 2004. 373 pp. Illustrations, maps, notes,
bibliography, R150 (cloth), ISBN 2-84586-486-8.

Revu pour H-SAfrica par Marianne Morange, Département de
Géographie, Paris 13

Publié par H-SAfrica@h-net.msu.edu (janvier 2008)

Ce livre est le résultat de cinq ans de recherche
doctorale. L'auteur donne au lecteur les bases nécessaires
pour comprendre les dynamiques urbaines à Windhoek,
capitale de la Namibie. Elle se concentre sur les changements
résidentiels et socio-économiques rapides qui se déroulent
à la périphérie (bidonvilles et habitat informel). [...]

à ne pas manquer en Afrique australe

Colloque Justice et injustices spatiales

12 au 14 mars 2008
Université Paris X Nanterre



La réflexion, les débats, les journées du colloque seront
articulés autour de six axes thématiques présentés ci-après.
Notre objet est d'ouvrir un débat, sans exclusive et à toutes les
échelles. Qu'est-ce que la justice (spatiale) ? / Justice spatiale
et mondialisation / Justice spatiale : identités, minorités / Justice
et injustice environnementales / Justice spatiale et segregation /
Qu'est-ce qu'une politique territoriale « juste » ?

Papiers à rendre avant le 30 avril 2008 à cette adresse
mail: Philippe.Gervais-Lambony@u-paris10.fr.

Pour plus de renseignements, visitez le site web:
http://www.justice-spatiale-2008.org/call_fr.php

Conférence biannuelle sur "Debate, Dilemmas and Discord in Politics"

3 au 5 septembre 2008

La conférence est organisée par l'Association sud-
africaine de sciences politiques et se déroulera au Kopanong Hotel
and Conference Centre, dans l'est de Johannesburg.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter le site Web
<http://www.uj.ac.za/politics>.

L'appel à communications sera annoncé sous peu sur le site.

magazine



1st International Conference on Regional Integration and Rights of the SADC

23 au 25 avril 2008

La conférence se tiendra au Centre de Conférences Joaquim Alberto Chissano, à Maputo.

Pour plus de renseignements veuillez vous rendre sur le site de l'Université Eduardo Mondlane, Mozambique (www.uem.mz).

COMET 2008, Sixth Interdisciplinary Conference on Communication, Medicine & Ethics.

2-4 juillet 2008

La Conférence interdisciplinaire sur la Communication, la médecine et l'éthique est organisée par l'Université du Witwatersrand et permettra de rassembler des chercheurs en communication dans les domaines de la santé, les sciences humaines et sociales. Elle intégrera un colloque sur le VIH/Sida.

Date de soumission des résumés : 15 février 2008

Contact: Robbie Cameron
Site Web: <http://www.wits.ac.za/conferences/comet2008>

Conférence Internationale intitulée: « Labour Crossings: World, Work and History. »

5-8 septembre 2008
Johannesbourg, Gauteng, Afrique du Sud

Cette conférence a deux objectifs principaux, le premier étant de contribuer à l'histoire transnationale des travailleurs, et le deuxième d'explorer les liens et les imaginaires sociaux entre les différents types de travailleurs, les mouvements de la classe ouvrière et les types de travail.

La conférence est organisée par le Centre for Sociological Research, l'IALHI et l'International Conference of Labour and Social History.

Date de soumission des résumés : 15 janvier 2008

Contact: History Workshop
Site Web: <http://web.wits.ac.za/Academic/Humanities/SocialSciences/HistoryWorkshop/>

Le jazz en Afrique du Sud après 1994 : héritage et mutations Lorraine ROUBERTIE, Université Paris VIII

Il existe en Afrique du Sud une culture jazzistique unique dont les origines remontent aux tournées faites par des troupes de blackface minstrels à partir de 1862 et qui s'est ensuite développée par greffe d'éléments américains sur le tronc créole enraciné dans l'esclavage.

Le jazz et les musiques populaires urbaines (marabi, kwela, mbaqanga, maskanda, etc.), leur portée symbolique et leurs enjeux identitaires sous l'apartheid ont fait l'objet d'une documentation scientifique locale exemplaire. En revanche, l'évolution de cette musique depuis 1994 est encore assez peu étudiée. À partir de ce constat, il est apparu comme une nécessité de comprendre dans quelle mesure et en quels termes la démocratisation et l'insertion du pays dans un monde en voie de globalisation avaient affecté la production jazzistique locale. Ce fut l'objet d'une étude menée en 2005 et 2006 dans le cadre d'un Mastère 2 Recherche en « Musicologie, création, musique et société ». Face à l'immensité du sujet et après une enquête de terrain effectuée à Johannesburg du 7 au 25 février 2005, le label phonographique Sheer Sound (créé en 1994) fut choisi comme entrée en matière et prétexte à l'étude du jazz post-apartheid. En combinant méthodes d'enquête musicologique (analyse musicale à partir de pièces enregistrées) et sociologique (observation et entretiens avec différents acteurs du milieu), j'avais proposé des conclusions corroborant le sentiment non pas d'une « résurgence » du jazz sud-africain, mais d'une mutation profonde dont le travail de Sheer Sound aurait été une sorte de révélateur : révélateur de talents émergents (et réémergents), eux-mêmes témoins d'une effervescence créative quelque peu désordonnée ; révélateur de tensions générées par les nouvelles conditions de création.

Aux nouvelles questions qui animent le milieu musical, cette première étude n'avait pu répondre de manière satisfaisante. Une deuxième enquête de terrain, menée en juillet, août et septembre 2007 dans trois régions influentes en termes de jazz

¹ Il s'agit de troupes de musiciens américains blancs qui se noircissaient le visage pour imiter les esclaves du Sud des États-Unis. En dépit des dérives racistes qui ont affecté ces spectacles, ces « ménestrels » ont popularisé en Afrique du Sud nombre de chansons populaires américaines.

² On se reportera notamment au Marabi Nights, Early South African Jazz and Vaudeville, de Christopher Ballantine (Johannesbourg, Ravan Press, 1993), ainsi qu'au In Township Tonight!, de David B. Coplan (Londres, Longman, 1985).

(le Gauteng, le KwaZulu-Natal et le Western Cape), a permis de réexaminer la situation et d'en découvrir certains aspects parfois insoupçonnés. Un certain nombre de questions simples mais déterminantes devaient être posées à un échantillon le plus représentatif possible. Il fallait notamment s'interroger sur la nature, ou plutôt les natures du jazz dans le pays. Parle-t-on encore couramment de "jazz sud-africain" ? Si oui, qui en parle ? quelle(s) classe(s) d'âge ? quel milieu social se sent prioritairement concerné par ce jazz local ? En quoi celui-ci se distingue-t-il des autres formes de jazz ? À partir d'une cinquantaine d'entretiens effectués avec des musiciens d'horizons et d'âges variés, une tendance semble se dessiner, qui voudrait que la génération des 40 ans et plus se sente responsable de la transmission du patrimoine jazzistique local, face aux plus jeunes qui, dans leur majorité, seraient attirés par le jazz d'"overseas". Quant aux spécificités du jazz sud-africain, les musiciens s'accordent dans l'ensemble à les résumer ainsi : simplicité mélodico-harmonique, pulsation marquée, recours à certains éléments traditionnels, répertoire local transmis oralement le plus souvent. Bien entendu, cette définition est à repréciser selon les régions.

Le clivage générationnel n'entame apparemment pas la conscience collective de l'héritage jazzistique local. Tenter de comprendre comment s'articule sa transmission en dépit des réticences évoquées est l'une des questions centrales de cette enquête. C'est ainsi que les départements de musique des universités et autres lieux d'enseignement du jazz sont devenus mes terrains de prédilection. Dans la région du Gauteng, les recherches ont porté principalement sur quatre secteurs-clés : Tshwane University of Technology (Pretoria), University of South Africa (Pretoria), Music Academy of Gauteng (Benoni), Wits School of Arts (University of Witwatersrand, Johannesburg). À Durban, le Centre for Jazz and Popular Music de l'Université du KwaZulu-Natal, premier lieu d'enseignement du jazz en contexte universitaire d'Afrique du Sud (créé en 1983), a retenu toute mon attention. Au Cap, autour du South African College of Music (University of Cape Town), qui possède l'un des départements de jazz les plus actifs, s'est mis en place un réseau foisonnant d'institutions privées. The Jazz Workshop, créé en 1965 par le pianiste Merton Barrow, est sans doute la plus ancienne d'entre elles, et fait figure de référence. L'un des problèmes fréquemment signalés par les musiciens, et ce dans les trois régions visitées, est le déficit d'enseignement musical officiel en amont de l'Université. Le MAPP (Music for Action and People Power), créé en 1989 à l'initiative de Basil Coetzee et Steve Gordon, a joué un temps ce rôle de marchepied pour les apprentis musiciens désireux de rejoindre le prestigieux SA College of Music. Mais le tarissement des fonds étrangers après l'effondrement de l'apartheid a signé son arrêt de mort. Depuis, d'autres initiatives individuelles ou collectives ont vu le jour, combinant généralement enseignement musical et action sociale. Citons le Xulon Musictech créé par le pianiste Camillo Lombard en 2006, l'orchestre des Little Giants animé par le pianiste George Werner depuis 1999, le travail des frères Ezra et Duke Ngcukana dans le cadre du Guga'Sthebe Cultural Centre...

Malgré les faibles moyens dont disposent ces écoles, le jazz occupe une place non négligeable dans l'économie culturelle. Il n'est aujourd'hui pratiquement plus une université qui n'ait sinon un département de jazz, du moins l'amorce d'un enseignement. Il règne une activité intense dans ces départements, où l'on peut saisir l'opposition entre l'attraction pour le seul "vrai" jazz qui soit (le jazz américain, sic), et de l'autre un regain d'intérêt croissant pour l'identité jazzistique autochtone. Parallèlement, diverses initiatives témoignent d'une prise de conscience de la richesse du patrimoine local, tel ce séminaire Song Worth Singing, Words Worth Saying initiant la collecte de certains répertoires

de chansons traditionnelles oubliées, ou le travail de Colin Miller consistant à transcrire les grandes compositions du répertoire jazzistique local afin de publier un recueil, le Cape Jazz Songbook. Cette permanence du jazz sud-africain dans l'imaginaire collectif doit être rattachée à la tentative plus générale d'invention d'une "sud-africanité" commune.

Au-delà de la désillusion générale qui a suivi l'euphorie créative post-apartheid, on assiste aujourd'hui à la naissance de nouveaux types de comportements chez les musiciens : une plus grande lucidité, une volonté de mieux s'adapter à la complexité du contexte mondialisé. D'où la nécessité d'étudier cette période d'intenses mutations culturelles, sociales, générationnelles, identitaires à travers le système éducatif, lieu par excellence de la (re)construction musicale en Afrique du Sud.

Lorraine ROUBERTIE

Université Paris VIII

Ecole doctorale « Sciences et technologies des arts »

Spécialisation "Musique".

Les Sud-africains et l'Internet

Thomas GUIGNARD, post-doctorant IFAS, GDRI Netsuds

Afin d'étudier l'internet sud-africain, nous nous sommes dans un premier temps légitimement tourné vers les travaux sur le développement d'internet en Afrique. Mais ces derniers, essentiellement abordés sous le prisme de la « fracture numérique », restent enfermés dans des approches descriptives marquées par la fascination technique, aboutissant bien souvent à des analyses quantitatives sans recherche d'orientation théorique. Aussi, en parcourant l'abondante littérature relative à internet en Afrique, en avons-nous rapidement conclu à l'impossibilité de trouver un cadre conceptuel nous permettant de nous inscrire pleinement dans notre champ de recherche, les Sciences de l'information et de la communication, et de mettre en perspective la relation entre médias et identités, l'angle sous lequel nous avons choisi de structurer nos travaux.

La première dimension, celle du macro-environnement d'internet en Afrique du Sud intègre notamment le « contexte de connexion

³ Tendence qui resterait à confirmer sur une base de mesures statistiques représentatives.

⁴ Littéralement, "au-delà des mers", de l'étranger.

⁵ Il convient de signaler ici que pour différentes raisons d'ordre logistique, nous n'avons pu, à cette heure, mener une enquête aussi précise sur la question de l'enseignement dans les deux autres régions visitées (Gauteng et KwaZulu-Natal).

⁶ Bien entendu, il s'agira de vérifier par une enquête si ce sentiment est fondé.

⁷ C'est notamment le cas de l'Université du Limpopo où le pianiste Andile Yenana dispense des cours depuis quelques mois.

⁸ D'après les propos de certains étudiants et enseignants du South African College of Music.

⁹ Ce constat s'applique peut-être davantage aux "jazz studies" du SA College of Music (souvent comparé au Berklee College of Music) où plusieurs enseignants sont d'origine américaine.

¹⁰ Colin Miller est musicien (guitariste, bassiste) et directeur de projets chez Pro Helvetia ; il a également été impliqué dans l'administration du musée de District Six, il a été l'administrateur de MAPP et le rédacteur en chef de Rootz, entre autres.

¹¹ Dont le slogan "Proudly South African" de la campagne promotionnelle lancée par un grand nombre de compagnies en 2001, et soutenue par le gouvernement est l'un des signes flagrants.

», lequel renvoie à la question de l'accessibilité physique (les modes de connexion, la répartition spatiale des points d'accès à internet ...), économique (le prix d'accès à internet...) et socio-culturelle (les obstacles socio-culturels pour l'accès à internet et l'environnement socio-économique qui génère de l'exclusion).

Initialement nous comptons baser nos travaux uniquement sur l'internet en Afrique du Sud, mais rapidement nous nous sommes aperçu que l'on ne pouvait circonscrire l'internet sud-africain aux frontières de l'Afrique du Sud tant les interactions entre les niveaux local et global sont omniprésentes. Nous étudions ici un espace extra-territorial caractérisé par une forte implication des migrants sud-africains. Omniprésents sur le réseau à la fois comme consommateurs, producteurs et intermédiaires, ils sont, nous le verrons, des acteurs incontournables du web. Ainsi, l'étude d'internet en Afrique du Sud, si elle s'avère nécessaire, nous est rapidement apparue trop limitée. C'est pourquoi nous avons entrepris d'élargir notre champ de recherche à l'internet des Sud-Africains qui permet notamment de prendre en considération les migrants.

Et si, comme nous l'avons signalé, bon nombre de travaux relatif à internet en Afrique se focalisent sur les infrastructures et les accès, c'est l'autre dimension, relative aux contenus et aux usages qui constitue le cœur de notre étude et qui nous intéresse donc particulièrement. Or, en prenant ceux-ci en considération, on s'aperçoit aisément que se pose un problème de territorialisation. C'est pourquoi notre objet de recherche, l'Internet des Sud-Africains, désigne un espace détaché du territoire sénégalais et animé par de multiples flux d'information et de communication au sein duquel la « proximité » géographique n'a que peu de signification.

Dans nos travaux, nous accorderons une attention particulière à la dimension politique, culturelle et symbolique du web. Aussi avons-nous fait l'hypothèse que la conceptualisation de notre objet de recherche passait par la relecture des controverses conceptuelles autour de la communication de masse. Les médias, entendus comme moyens de diffusion d'information vers un grand nombre d'individus sans possibilité de personnalisation du message, sont, nous le montrons dans notre parcours conceptuel et notre analyse de l'espace médiatique sud-africain, perçus comme des « agents » influençant la construction des opinions et de l'identité des individus et des « lieux » d'identification collective jouant dans certains travaux un rôle névralgique dans la cohésion nationale. Cet angle d'analyse vise à nous permettre d'étudier en quoi internet apporte des recompositions nouvelles par rapport aux médias « classiques », à savoir la presse, la radio et la télévision, et d'évaluer le rôle d'internet en tant que média s'intégrant dans un paysage médiatique existant et sa place dans l'espace public.

Thomas GUIGNARD

L'IFAS, rappel historique et mission de l'Institut

L'Institut Français d'Afrique du Sud, créé en 1995 à Johannesburg, assure la présence culturelle française en Afrique du Sud. Il est également un organisme de recherche en sciences sociales et sciences humaines dépendant du ministère des Affaires étrangères. Sa mission est de stimuler et soutenir les travaux universitaires et scientifiques français sur l'Afrique du Sud et l'Afrique australe et à contribuer à l'émergence de programmes fondés sur des équipes mixtes.

Sous l'autorité de son conseil scientifique, l'IFAS-Recherche participe à l'élaboration et la direction de programmes de recherche en partenariat avec des institutions universitaires ou d'autres organismes de recherche dans les différentes disciplines des sciences sociales et humaines. L'Institut apporte également son soutien aux chercheurs travaillant sur la région pour l'octroi de bourses et de subventions de recherche et appuie les échanges scientifiques avec ses partenaires d'Afrique australe. L'Institut gère une bibliothèque spécialisée, aide à la publication des résultats de recherche et organise des colloques et conférences.

Depuis avril 2007, l'IFAS est devenu UMIFRE 25 (Unité mixte de recherche des instituts français à l'étranger-CNRS-MAEE).

L'équipe de la section Recherche

Directrice scientifique :

Aurelia WA KABWE-SEGATTI

Les chercheurs

• Chercheur CNRS mis à disposition :

Jean-Loïc LEQUELLE, laboratoire CNRS-UTAH

• Doctorants-boursiers de recherche :

Adrien DELMAS (EHESS)

Maud ORNE-GLIEMANN (Université Paul Valéry Montpellier III)

Thomas GUIGNARD, post-doc GDRI Netsuds (Université Lille III)

Le personnel administratif

• **Webmestre/Bibliothécaire:** Werner PRINSLOO

• **Traducteur:** Laurent CHAUVET

• **Secrétaire:** Mathy BAFAYA-BOMBUTSI

• **Chargée de communication:** Angelika EINSIEDLER



CNRS

Centre National de la Recherche Scientifique

Le CNRS, établissement public de recherche rassemblant 30 000 employés au sein de 1260 laboratoires, est organisé en six Départements Scientifiques qui couvrent l'ensemble des grands disciplines. Il conduit des recherches aussi bien dans des domaines spécialisés qu'au sein de programmes pluridisciplinaires.

Le Bureau de Johannesburg accompagne la politique de coopération du CNRS dans la zone géographique Afrique subsaharienne et Océan Indien, grâce à divers outils, qui vont de la simple convention d'échange de chercheurs (20 en cours) à la mise en place de réseaux (Groupements de Recherche Internationaux - GDRI), en passant par des actions plus ciblées (Projet International de Coopération Scientifique - PICS). Un Laboratoire International Associé (LIA) et/ou une Unité Mixte de Recherche Internationale (UMI) peuvent aussi donner un cadre à des collaborations encore plus affirmées.

Si l'Afrique du Sud est de loin le partenaire du CNRS le plus important dans la zone géographique, d'autres pays sont de plus en plus souvent associés à des actions de recherche coordonnées par le CNRS.

Les coopérations formalisées

Neuf GDRI sont opérationnels dans la zone couverte par le bureau de Johannesburg.

Cinq d'entre eux impliquent très directement des laboratoires d'Afrique du Sud, et les deux premiers s'inscrivent dans un partenariat avec l'IFAS Recherche. Le GDRI « Gouverner les Villes d'Afrique » mettra en place en 2008 trois séminaires de travail centrés sur chacun des thèmes de recherche du réseau et le GDRI « Netsuds », qui étudie la fracture numérique dans les pays du Sud, prépare un symposium à Dakar (Sénégal) pour la fin Novembre 2007. Le GDRI « Biodiversité et Changement Global en Afrique Australe » s'est réuni à Pretoria en avril, et le GDRI « STAR » (Science, Technologie et Art Rupestre), qui rassemble des archéologues français et sud-africains ainsi que des spécialistes des nouvelles technologies, en mai dernier en France. Le GDRI GREAT (Gamma Ray European African Telescope) est, lui, centré sur l'utilisation des télescopes HESS implantés en Namibie.

La biodiversité est au cœur de deux autres réseaux : le GDRI « Biodiversité et développement durable à Madagascar », qui a officiellement démarré en mars 2007 et organisera prochainement

continued on page 13



IRD

Institut de Recherche pour le Développement

3 nouveaux chercheurs sont arrivés dans la région pour des affectations longues (4 ans) :

Estienne RODARY, chercheur en sciences sociales, basé à l'Université de Wits, Johannesburg, Faculty of Humanities, School of Social Sciences gérée par le Professeur Eric WORBY. Outre des actions de renforcement des capacités (enseignement, organisation de séminaires), Estienne Rodary est impliqué dans des projets de recherche spécifiques en relation avec les politiques environnementales transfrontalières. Dans ce contexte, il apportera son concours scientifique au Centre International de Recherche sur le Tourisme (ITRC) en train de se constituer sous la coordination de l'Université du Botswana à Gaborone.

Nicolas FLORSCH, géophysicien, professeur à l'Université de Paris VI en accueil à l'IRD a rejoint son poste à l'Université du Cap, Département de Mathématiques appliquées, pour développer des recherches dans le cadre de la modélisation des systèmes complexes.

Hahja ANDRIANOSOLO, ingénieur de recherche est arrivé à Gaborone en qualité de coordonnateur thématique « Agriculture & Elevage » du projet AMESD (African Monitoring of the Environment for Sustainable Development). AMESD est un projet panafricain de l'Union Africaine, financé par la Communauté Européenne et dont la gestion est assurée par un consortium composé de Thalès, BRL Ingénierie et IRD (France) ainsi que ITA (Italie).

Suite à l'appel à proposition AIRES-Sud dont la gestion est confiée à l'Agence Inter organismes de Recherche pour le Développement (AIRD), un projet portant sur la biodiversité aquatique continentale (Prof. Nico Smit, Université de Johannesburg) a été qualifié. Cet appel d'offre avait suscité une quinzaine de réponses en Afrique du Sud.

L'IRD redéfinit de sa politique d'implantation en France et à l'étranger. Une réunion régionale (dite de « politique de sites » s'est tenue à Nairobi (29 et 30 janvier 2008) impliquant la Direction Générale de l'IRD et les représentants en Afrique de l'Est, Afrique Australe, Madagascar et la Réunion. Il a été convenu que la

continued on page 13

continued from page 12

une Ecole Thématique en Ecologie Tropicale (ETET), et le GDRI « Biodiversité tropicale et développement humain » qui mène ses activités en Afrique de l'Ouest. En paléontologie humaine, le GDRI « Evolution des hominidés » centre ses activités sur le Kenya. Le GDRI « Droit du patrimoine culturel et droit de l'art » associe des équipes du Sénégal et d'Afrique du Nord.

Sept PICS sont en cours en partenariat avec l'Afrique du Sud, un autre avec le Gabon, et le LIA « Réponse innée à la tuberculose » avec l'Université de Cape Town est désormais opérationnel. Le programme ARCUS à destination de l'Afrique du Sud, financé par le Ministère des Affaires Etrangères et la région Ile de France et coordonné par le CNRS, s'articule autour de cinq thèmes (biodiversité, astrophysique, art rupestre et synchrotron, mathématiques appliquées, géosciences). Le CNRS est aussi impliqué dans le programme SAFeWater, en partenariat avec l'Ambassade de France, l'IRD, l'IFAS et le Department of Sciences and Technology.

Les liens entre l'IFAS Recherche et le département Sciences Humaines et Sociales du CNRS viennent d'être renforcés par la signature d'une convention de type UMIFRE (Unité Mixte des Instituts Français à l'Etranger).

La conférence « Bioinformatics for Africa », organisée par le CNRS, a rassemblé à Nairobi en juin dernier 50 chercheurs africains issus de 14 pays différents avec une vingtaine de scientifiques internationaux, autour des maladies endémiques de l'Afrique.

Les projets

L'école thématique « Sciences at Synchrotron » 2007 a permis d'identifier des axes scientifiques de coopération potentielle France - Afrique du Sud. En paléontologie, le CNRS est partenaire du Transvaal Museum pour l'exposition à venir « Mother Africa and Mrs Ples ». Le CNRS s'associe, via le GDRI STAR et J-L Le Quellec, archéologue du CNRS mis à disposition de l'IFAS recherche, au prochain séminaire de formation sur les techniques virtuelles de relevé de l'art rupestre (Drakensberg, novembre 2007).

Côté Laser, deux projets sont en cours de montage : l'un autour des Lasers à fibre, l'autre autour de l'utilisation du Lidar en physique de l'atmosphère. Les nanosciences pourraient aussi devenir un axe de coopération France-RSA : un atelier rassemblant des acteurs des deux pays est programmé pour la fin octobre.

Contact: Anne CORVAL

Directrice du Bureau CNRS pour l'Afrique sub-saharienne et l'Océan Indien
c/o IFAS, PO Box 542, Newtown, 2113 Johannesburg,
Afrique du Sud
Tel +27(0)11 836 05 61 - Fax +27(0)11 836 58 50
courriel cnrs@ifas.org.za

présence de l'IRD dans cette grande région sera renforcée, dans la cadre d'un grand programme scientifique régional portant sur la partie orientale et australe du continent, Madagascar et sur les îles de l'Océan Indien, dont les contours seront « Gestion des milieux marins et continentaux dans le contexte du changement et de la variabilité climatique ».

Contact: Jean-Marie FRITSCH

Représentant IRD Afrique du Sud
C/o IFAS, PO Box 542
NEWTOWN, 2113 JOHANNESBURG, South Africa
Tel: 27 (0)11 836 05 61 / 05 64
Fax: 27 (0)11 836 58 50
Courriel: irdafasud@iafrica.com